

B. DIMANCHE

## L'INDÉPENDANCE

Belgique : un numéro 20 centimes.

**PRIX** Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année.  
 Province, 45 fr. »  
 La France, 21 fr. »  
 Allemagne, 48 fr. »  
 Angleterre, 45 fr. »  
 Autres pays, 45 fr. par trim., port en sus.

**D'ABONNEMENT.** payable d'avance

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.  
 Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

BELGE.

Edition du matin

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS

**INSERIONS** (annonces ordinaires, 30 cent. la ligne) payables d'avance (faits divers (corps du journal), 3 fr. la ligne.)

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 54, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et C<sup>e</sup>, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HAASENSTEIN et VOGELER à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St. Gall, Zurich, Genève et Lausanne; p<sup>r</sup> l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 13, Tavistock-Road, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. M. FR. ALGAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

Observatoire Royal.

20 juillet, à midi.

43<sup>e</sup> jour de la lune.

**BAROMÈTRE OBSERVÉ.** 763<sup>mm</sup> 06  
**Thermomètre centigrade du baromètre.** 19<sup>°</sup> 7  
**Thermomètre centigrade de l'air.** 22<sup>°</sup> 9  
**Id. maximum depuis hier midi.** 23<sup>°</sup> 2  
**Id. minimum depuis hier midi.** 14<sup>°</sup> 9  
**EAU LOMBÉE.** 0<sup>mm</sup> 60  
**VENT.** s  
**SOLEIL, lever.** 4 h. 11 m.  
**Id. coucher.** 8 h. 00 m.  
**LUNE, lever.** soir. 8 h. 39 m.  
**Id. coucher.** matin. 3 h. 48 m.

## REVUE POLITIQUE.

Les avis de Versailles annoncent que la souscription de l'emprunt aura définitivement lieu le 28 et le 29 juillet. Une affiche placardée hier aux environs de la Bourse donnait le même renseignement. Quant aux conditions de cette immense opération financière, elles restent encore inconnues. M. Thiers a travaillé hier avec les directeurs du département des finances. Le conseil des ministres, qui n'avait pas encore réglé les questions de détail, continuera à s'en occuper aujourd'hui. On pense que tout le programme de la souscription sera communiqué lundi à l'Assemblée nationale.

Rien non plus n'est fixé quant à la date des vacances de l'Assemblée et la façon dont elle épuisera son ordre du jour avant de se séparer. On attribue à plusieurs députés l'intention de proposer des séances de nuit, afin que la prolongation puisse avoir lieu à la fin de la semaine prochaine, immédiatement avant l'émission de l'emprunt.

L'Unité catholique, organe des jésuites à Rome, ayant dit, dans son numéro du 18 juillet, que si les élections municipales qui vont avoir lieu en Italie étaient défavorables à l'Eglise, le Pape n'aurait plus d'autre parti à prendre que de s'éligner de Rome, on a immédiatement répandu à Paris le bruit que le départ du Saint-Père était chose arrêtée au Vatican. Que les jésuites poussent à une résolution extrême, cela n'est pas douteux, mais si grande que soit devenue leur influence sur Pie IX, elle ne va pas encore jusqu'à l'aveugler sur la véritable situation de l'Europe et sur les dangers très-réels auxquels il exposerait l'Eglise, s'il venait à abandonner son siège pontifical. On peut donc hardiment démentir, une fois de plus, le bruit accrédité à Paris.

La déclaration de l'Unité catholique n'est qu'une de ces manœuvres que les partis pratiquent pour peser sur les résolutions des électeurs, mais qu'ils se hâtent d'oublier lorsque les événements ont donné raison à leurs craintes. La seule conclusion à tirer du langage de l'Unité, c'est qu'elle présente sa défaite et qu'elle a recours aux moyens les plus désespérés pour la conjurer.

Les journaux de Vienne constatent avec une vive satisfaction l'accueil distingué et cordial que l'archiduc Guillaume, grand maître de l'artillerie autrichienne, a reçu à la cour de Saint-Pétersbourg. En effet, le prince autrichien y est l'objet de toutes les attentions les plus pressées, et se trouve toujours en société de l'un ou de l'autre des membres de la famille impériale. Après avoir assisté aux manœuvres des troupes réunies à Tarskoe-Zelo, il a visité, en compagnie du grand-duc, la flotte russe au mouillage de Cronstadt. Il reviendra, dit-on, en Autriche en passant par Moscou et Kiev.

La Presse estime que la visite de l'archiduc à Saint-Pétersbourg aura pour effet d'achever le rapprochement qui s'est effectué entre les deux empires et de donner à l'Europe une nouvelle garantie pour le maintien de la paix générale.

On se rappelle que les évènements autrichiens ont été, dans un mémoire adressé au gouvernement, les conditions auxquelles ils subordonnent leur acquiescement aux lois concernant l'enseignement public. Or, ces conditions ne sont ni plus ni moins que la négation de ces lois, lesquelles, on le sait, consacrent la haute surveillance et la direction du gouvernement en matière d'enseignement, en faisant toutefois au clergé une assez belle part d'influence et d'action.

L'opinion libérale attendait du ministre des cultes une réponse péremptoire aux exigences du clergé, mais il paraît que M. Stremayer a renoncé à répondre à l'épiscopat. Ce silence est interprété par la presse libérale comme ayant été imposé au ministre par de hautes influences et des difficultés insurmontables. La Gazette de Vienne cherche à calmer ces inquiétudes en assurant que le mémoire épiscopal n'était pas de nature à motiver une réponse. Le Tagblatt n'est pas satisfait de cette explication; il rappelle au gouvernement l'exemple que lui donnent l'Italie et l'Allemagne qui ont accepté ouvertement le défi que leur a lancé l'ultramontanisme.

On prête au comte Andrassy l'intention de prendre des mesures à l'égard des jésuites, non seulement de ceux qui, expulsés de l'Allemagne, viennent chercher un refuge en Autriche, mais contre l'ordre tout entier. Notre correspondant de Vienne nous fait remarquer que le moment n'est pas venu de soulever cette question; elle trouvera sa place lorsque le Reichsrath aura à s'occuper du projet de loi sur le règlement des rapports entre l'Eglise et l'Etat.

Nous avons annoncé une crise ministérielle en Grèce, provoquée par le refus de M. Comandour d'appuyer le rachat des mines de Laurium. Par suite de ce refus, deux des ministres, celui de la marine et celui de la justice, avaient offert leur démission. Leur retraite a entraîné celle de M. Bulgaris. Ainsi se sont réalisées les prévisions de notre correspondant qui, il y a un mois déjà, nous signalait comme très-précise l'alliance momentanée de MM. Bulgaris et Comandour. Toutefois, ce dernier n'hérite pas de la succession de son rival. C'est M. Deligeorgis qui a été chargé de la constitution d'une nouvelle administration.

L'émotion est grande en Espagne, par suite de l'attentat dirigé contre le Roi et le Reine. Dans la matinée du 19, le Roi s'est promené à pied dans les rues de Madrid et a été, de la part de la population, l'objet des démonstrations les plus sympathiques. Le procès des assassins va s'instruire avec beaucoup d'activité. On espère qu'il pourra jeter quelque lumière sur le crime dirigé contre le maréchal Prim, et dont les auteurs sont restés jusqu'ici complètement inconnus du public, si ce n'est de la police.

**Post-scriptum.**  
 Dans sa séance de ce jour, l'Assemblée nationale de France a décidé, par 346 voix contre 248 — qui lui serait parvenue à la discussion de l'emprunt sur les matières premières.

Ce vote préjugeait évidemment l'adoption de l'emprunt lui-même. En effet, l'Assemblée passant à l'examen des articles a successivement admis les 48 premiers paragraphes.

C'est un succès complet pour M. Thiers. Nous osons prédire qu'il obtiendra une autre question.

L'Assemblée a ensuite décrété l'urgence au sujet d'une proposition de M. Mariel tendant à proroger l'Assemblée du 8 août jusqu'au 15 novembre. (Voir au Bulletin télégraphique.)

L'attention se porte aujourd'hui plus sérieusement que jamais sur les questions d'instruction, et des efforts sont tentés de différents côtés pour donner à ces questions des solutions pratiques. Ce sont là d'excellents symptômes que nous sommes heureux de constater. Nous avons parlé du Denier des écoles. Voici un autre projet, indépendant de celui-ci, et qui mérite également d'être encouragé. Ce pro-

jet, élaboré par la Ligue de l'enseignement, a pour but l'établissement d'une école-modèle. Il peut se résumer ainsi : La Ligue de l'enseignement ayant adopté, le 16 mars 1872, un *Projet d'organisation de l'enseignement populaire* qui avait été préparé par le conseil général, celui-ci fut saisi, le 14 mai dernier, d'une proposition du Cercle local de Bruxelles tendant à fonder une école modèle sur les bases établies par le projet de la Ligue; le principe de cette proposition fut adopté par le conseil général qui adjoignit trois de ses membres aux trois délégués du Cercle local, pour former un comité scolaire provisoire chargé de rechercher les moyens pratiques d'établir une école qui pût vivre de ses propres ressources et réaliser en même temps tous les progrès réclamés par la Ligue.

En adoptant cette proposition, la Ligue n'a prétendu diminuer en rien la responsabilité des pouvoirs publics en matière d'enseignement; elle considère que l'Etat et la commune ont seuls à leur disposition des moyens assez puissants pour assurer la marche régulière d'un service aussi important que celui de l'instruction populaire.

La Ligue veut fonder une école qui, par ses dispositions matérielles et son enseignement, puisse servir de type aux écoles populaires; l'école sera essentiellement laïque, afin de respecter toutes les religions et toutes les convictions, et l'on y inculquera aux enfants les principes de tolérance qui forment la base de l'organisation politique des Etats modernes, afin qu'ils soient un jour des citoyens de leur temps et non des hommes imbus des préjugés haineux d'un autre âge.

L'éducation physique ne sera pas moins soignée dans cette école que l'éducation morale; des exercices de gymnastique bien réglés fortifieront d'une façon harmonique les membres de l'élève, et l'enseignement prendra pour point de départ l'observation des aptitudes naturelles de l'enfant et en tirera parti pour développer sa raison et guider ses sentiments, afin de le faire passer insensiblement, et d'une façon attrayante, du domaine des penchants et de l'imagination dans celui de la raison et de la science.

Les études consciencieuses auxquelles s'est livré le conseil général de la Ligue lui ont permis de formuler un programme qui répond à ces principes; l'école sera partagée en deux sections, divisées chacune en deux divisions; la 1<sup>re</sup> division comprendra le jardin d'enfants, la 2<sup>e</sup>, l'école intermédiaire, la 3<sup>e</sup>, l'école primaire et la 4<sup>e</sup>, l'école primaire supérieure.

Un musée renfermant des collections d'objets et de planches pouvant servir à la leçon de choses sera annexé à l'école; les élèves feront à des intervalles réguliers, des promenades et des excursions scolaires, de façon à acquérir des notions exactes sur la nature du pays et sur les grandes industries qui en font la richesse.

Pour réaliser ce plan les promoteurs de l'œuvre espèrent réunir une somme de 300 mille francs payables en plusieurs termes, savoir 250 mille francs à souscrire par actions de 250 fr., rapportant 3 p. c. d'intérêt, pour l'achat d'un terrain et la construction d'un local qui devra être bâti d'après les plans approuvés par la Ligue, et 50 mille francs destinés à couvrir les frais d'organisation, et les déficits des sept premières années d'existence de l'école. Ce second capital serait couvert par des dons ou des souscriptions réparties sur plusieurs années.

Toutes ces dispositions préliminaires sont arrêtées; le programme d'enseignement est discuté; les plans sont faits; les calculs dressés. Ils établissent que lorsque l'école sera arrivée au maximum de son développement, elle pourra se suffire à elle-même, malgré les traitements élevés attribués au personnel enseignant et sans que le minimal des élèves dépasse la moyenne du prix des autres écoles payantes.

Nous pensons que la connaissance exacte des exigences de l'enseignement primaire, que les fondateurs de cette œuvre nouvelle ont acquise par une préparation longue et laborieuse, et l'appui efficace qui, dès à présent, leur est promis par quelques amis de l'instruction, ne peuvent manquer d'assurer le succès d'une entreprise à laquelle toutes nos sympathies sont acquies.

Parmi les noms qui ont été proposés par le comité du Denier des écoles, on a cité ceux de MM. Emerique et Ch. Rogier.

Dans une lettre adressée à l'Étoile belge, M. Emerique explique qu'il ne peut être plus utile en restant en dehors du comité, dont, au surplus, il ne juge pas convenable de faire partie en même temps que son gendre, M. Fontaine. Il ajoute que toutes ses sympathies sont acquies à cette œuvre.

L'Étoile a reçu aussi une lettre de M. Rogier qui est ainsi conçue :

Blankenberghe, 18 juillet.  
 Monsieur le directeur,  
 Absent de Bruxelles depuis dix jours, j'apprends par l'Étoile que, dans une réunion publique des fondateurs de l'Œuvre du Denier des écoles, j'ai eu l'honneur d'être nommé président du comité provisoire d'organisation établi à Bruxelles.

Je vous prie, Monsieur le directeur, d'avoir l'obligeance de faire connaître par la voie de votre journal que je ne puis accepter cette mission au sujet de laquelle j'ai n'aurais reçu d'ailleurs aucune demande d'avis préalable.

Recevez, monsieur le directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

CH. ROGIER.

Il n'y a pas eu de séance aujourd'hui au conseil provincial du Brabant, une vingtaine de conseillers à peine étant présents ce matin pour obéir au règlement.

Le conseil provincial de Liège a terminé ses travaux jeudi dernier.

Il s'est séparé après avoir voté, par 29 voix contre 17 et 2 abstentions, la proposition de M. Haassens en faveur de l'instruction obligatoire et de l'augmentation du nombre des écoles.

Sur la proposition de M. de Hansez, il a émis le vœu que le législateur décrétât pour l'Etat l'obligation de donner au soldat, pendant la durée du service, l'instruction élémentaire complète.

La députation permanente du conseil provincial de Namur, statuant sur les opérations électorales du 1<sup>er</sup> juillet, a, dans sa séance d'hier, proclamé élu au premier tour de scrutin, M. le baron Del Marmol, qui, d'après elle, a obtenu la majorité absolue.

En conséquence, il y a lieu de procéder à un nouveau scrutin de ballottage entre MM. Mlot, de Gaflier et Dupréux, Masset, Ronvaux et Prangy.

Nous recevons de notre correspondant particulier d'Anvers le télégramme suivant :

« Anvers, 20 juillet.  
 La députation permanente du conseil provincial, saisie d'une demande d'annulation des élections communales d'Anvers, a décidé une enquête sur les faits relatés dans cette pétition.

Cette enquête aura lieu lundi.

Il sera procédé mercredi à une enquête analogue sur les élections de Malines. »

Un des candidats cléricaux évincés aux élections communales de Namur s'est adressé à la députation permanente du conseil provincial pour obtenir la « rectification » du scrutin de ballottage.

Cette députation, composée exclusivement de cléricaux, s'est pressée de donner satisfaction au pétitionnaire. Elle vient de le déclarer élu au premier tour de scrutin et d'ordonner un nouveau scrutin de ballottage.

Les quatre candidats libéraux auxquels le ballottage du 1<sup>er</sup> juillet avait été favorable, avaient soumis à la députation un rapport fort motivé en fait et en droit, établissant le bien fondé des décisions des bureaux électoraux, et tendant au maintien du résultat proclamé le 1<sup>er</sup> juillet.

Mais la députation permanente n'a tenu aucun compte de cette protestation. Elle a bravement arrangé l'élection à sa guise.

La majorité légitimement acquise aux libéraux par le résultat proclamé est ainsi remise en question. La décision de la députation permanente est un coup de parti, un acte de violence et d'arbitraire.

Ce collège, où l'élément cléricale a non-seulement la majorité, mais l'unanimité, abuse indignement de sa situation. Sa décision est souveraine, sauf le recours du gouvernement au Roi, mais ce recours n'est que facultatif. On se demande si M. le gouverneur de Namur, dont le délégué n'est pas un mystère, usera de la faculté que la loi lui donne.

Nous espérons que ce fonctionnaire comprendra la nécessité de faire trancher la question par une autorité plus impartiale que la députation permanente, et que la décision n'ira pas de la part d'un parti cléricale, et par le désir de restituer à ce parti, au sein du conseil communal, la majorité que l'élection du 1<sup>er</sup> juillet lui a fait perdre.

C'est pour M. le gouverneur de Namur une question de dignité, un devoir d'honneur.

L'annulation du ballottage de Namur, décidée en première instance et sans appel, serait un véritable scandale.

On écrit de Metz à l'Écho du Luxembourg que l'expulsion des jésuites de l'empire d'Allemagne aura pour conséquence que le collège des jésuites à Metz sera transféré à Nancy, où cet établissement sera continué après les vacances.

Les deux couvents, la Visitation et le Sacré Cœur à Montigny-lez-Metz, seront également supprimés; la Sainte-Christine est considérée comme ordre de bienfaisance et pourra continuer à exister à Metz.

**Grève dans le Borinage.**  
 Les nouvelles que nous apporte aujourd'hui la presse montoise ne sont pas moins rassurantes que celles d'hier.

Voici ce que nous lisons dans l'Organe de Mons :

« La situation s'améliore, et l'on signale encore ce matin une reprise du travail à Hornu, Vastines et Boussu. La plus grande tranquillité règne dans toutes les communes du Borinage, et les ouvriers qui ne sont point encore retournés à la besogne manœuvrent, à de très-rare exceptions près, l'intention de se remettre au travail lundi matin. »

« Dès à présent on peut considérer la grève comme terminée. »

La Gazette de Mons n'est pas aussi sûre de la reprise du travail dès lundi prochain; mais ce n'est qu'une question de semaine. Ce journal s'exprime ainsi :

« Les nouvelles de la grève du Borinage continuent à être satisfaisantes. Depuis hier, environ mille ouvriers ont repris le travail dans différents charbonnages. »

« Les autres grévistes sont calmes. Seulement les kermesses de Dour et de Frameries ont lieu demain, on craint que ces fêtes n'empêchent bon nombre de houilleurs de retourner lundi à leur besogne. »

**Actes officiels. (Extraits du Moniteur.)**

**ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT ET DES DOMAINES.** — Un arrêté royal du 15 juillet décide qu'à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1872 la recte des droits de navigation sera distrait du Bureau de l'enregistrement et des domaines à Brès (Limbourg).

Par arrêté royal du 15 juillet, il est créé, à Bocholt (Limbourg), un bureau principal des droits de navigation où seront versés les produits des mêmes droits perçus par les collecteurs-récepteurs à Loosven et Tongeren.

Par arrêté royal du 15 juillet, sont nommés, savoir :

Receveur de l'enregistrement et des domaines à Brès (Limbourg), le sieur Franck (J.), surmunié dans la même province.

Receveur principal des droits de navigation à Bocholt (Limbourg), le sieur Kenis (G.), clercier receveur.

**FINANCES.** — Par arrêté royal du 17 juillet approuve les nouveaux statuts de la Banque nationale, tels qu'ils sont consignés dans un acte public reçu par M. Martroy, notaire, à Bruxelles, le 10 courant.

**MARINE.** — Par arrêté royal, en date du 29 juin, M. Wauters, capitaine au long cours, second à bord des paquebots de l'Etat entre Ostende et Douvres, a été nommé à un emploi de commandant dans le même service.

On nous prie, de rappeler que le grand concert des musiques réunies de la garnison, sous la direction de M. Bender, est fixé au lundi 22 juillet, à 8 heures du soir, au Jardin Zoologique, et que ce concert doit avoir lieu au profit de la crèche royale du faubourg de Laeken.

M. Camille Nothomb, qui vient d'être condamné par défaut par le tribunal correctionnel, a demandé sa mise en liberté sous caution, pour cause de maladie. Sur la requête des avocats, une commission de trois médecins a été désignée pour faire rapport à ce sujet.

Une dépêche télégraphique de Morieux (département des Landes, en France), arrivée ce matin à Bruxelles, annonce que les pigeons voyageurs de la société Union et Progrès, établie rue Sainte-Catherine, au Château d'Or, ont été lâchés ce matin, à cinq heures, par un beau temps et vent ouest. Ils sont au nombre de 731.

On sait que pour ce concours national, il y a 16,300 fr. de prix, dont 200 fr. du Roi, 100 fr. du comte de Flandre et 4,000 fr. de l'administration communale de Bruxelles.

Un incendie s'est déclaré vendredi, vers deux heures de l'après-midi, au premier étage d'une maison de la rue de Jéricho. On s'en est rendu maître assez promptement; mais il a fait des dégâts assez considérables.

« Un douloureux accident est venu aujourd'hui attrister notre page. Un négociant de Moerbeke, M. Auguste Verleye, après avoir dîné voulut prendre un bain. Il était à peine entré dans l'eau qu'il tomba mort terrassé par une congestion cérébrale. »

Malgré tous les soins qui lui ont été donnés sur les lieux par M. le docteur de Hondt, d'Ostende, il n'a pu être rappelé à la vie. »

**Nécrologie.**  
 M. Nérée Désarbres, auteur dramatique, ancien directeur de l'Opéra-Comique et ancien secrétaire de l'Opéra, a succombé jeudi aux suites d'une blessure qu'il s'était faite au pied et qui avait entraîné la gangrène. M. Nérée Désarbres avait 53 ans.

**Arts, sciences et littérature.**  
 La commission directrice de l'exposition générale des beaux-arts a procédé ce matin à l'installation du jury de placement composé de onze membres élus par les exposants.

232 artistes ont pris part à l'élection des sept membres à désigner par les exposants de Bruxelles, Liège, Namur, etc.

Ont été élus MM. Slingsenyer par 169 voix; Stalaeit, 175 voix; Clays, 180 voix; Quinart, 164 voix; Melot, 149 voix; Franck, 180 voix, et Byassart, 158 voix.

Les candidats qui ont obtenu ensuite le plus grand nombre de suffrages sont MM. Alf. Verwée, 68 voix; J. Gerard, 58 voix; Eug. Smits, 57 voix; Hubert, 52 voix; Bouré, 62 voix; Meunier, 68 voix, et W. Janssens, 80 voix.

MM. Dolin, Lamorinière et Jacques De Braekeleer ont été nommés par les exposants d'Anvers, et M. Snaert par les artistes habitant les Flandres.

La direction de l'exposition universelle d'économie domestique qui aura lieu, au palais de l'Industrie, du 28 juillet au 1<sup>er</sup> novembre 1872, nous informe que, cédant à des sollicitations nombreuses, elle a décidé que l'un de ses salons serait mis à la disposition des artistes dont les œuvres ont été ou n'ont pas été admises à l'exposition des beaux arts qui vient d'être close. Ces œuvres seront réunies dans le même emplacement, qui prendra le titre de « Salon des Beaux-arts. » C'est afin de montrer une fois de plus l'ampleur de son programme que la direction de l'exposition a pris une résolution dont la portée sera appréciée comme elle le mérite.

Les artistes qui auraient l'intention d'user de la faculté qui leur est offerte sont priés de se faire inscrire au siège de la direction, 23, rue de la Chaussée-d'Antin, ou au Palais de l'Industrie, porte n° VII.

Il y aura aussi des salons spéciaux pour l'architecture, la photographie et toutes les collections, soit historiques, soit artistiques.

**Bulletin de la bourse de Bruxelles.**  
 L'emprunt, est officiellement annoncé pour le 28 et le 29 de juillet. Le taux seul en est encore inconnu, mais on croit qu'il ne dépassera pas 64-25. La tendance est indécise, la hausse ou la baisse de l'emprunt ancien dépend naturellement du prix auquel on en mettra le nouveau au cours actuel, les ventes ont cessé, mais les demandes ne se produisent encore que dans de faibles proportions, on fait de 84-30 à 84-45 à 5 p. c. ancien et 4-55 à 4-60 de prime en emprunt futur; les résultats se traitent à 4-10 de prime.

Le comptant continue à être bien tenu, les Banques nationales sont très fermes. On cote les 100 fr. 3,150 et 3,200, soit avec 100 fr. de hausse sur hier (une erreur d'impression nous a fait dire 3,400 au lieu de 3,100).

Les obligations et actions de chemin de fer sont également demandées.

Pas de variations dans les changes.

**Communications et avis divers.**  
 LA MESSAGERIE EXPRESS, 99, rue du Midi, à Bruxelles, — 14, rue Mazagran, à Paris, — se charge du transport des échantillons, notes, valeurs, espèces, papiers d'affaires et colis de toute nature en grande et petite vitesse. — Dégagement du mont-de-piété. — Commission. — Consignation — Agence en douane.

— Assortiment complet de soies n<sup>es</sup>. Marché-au-Bois-8.

**NOUVELLES DE FRANCE.**  
 (Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

Paris, 19 juillet.

Il ne manquait à la droite que cette dernière humiliation d'être protégée par M. Thiers. Les paroles — de dénomination — que le président de la république a prononcées hier, en déclarant qu'il ne se ferait point complice d'une campagne de dissolution, ont cependant été saisies au vol par l'Assemblée comme un véritable salut en ce qu'elles permettaient à la majorité de se rallier sans trop de mauvaise grâce à l'homme qu'elle est hors d'état de renverser. Toutes les feuilles monarchiques applaudissent comme si M. Thiers appartenait à leur parti, et comme si, par le président de la république, elle était redevenue maîtresse absolue de la situation.

M. Thiers se sert avec beaucoup d'habileté successivement de la gauche pour réduire la droite, et de la droite pour n'être pas absolument à la merci de la gauche; mais il faut être arrivé à un bien grand degré de prostration et avoir perdu tout droit d'être difficile, pour considérer comme un triomphe cette assurance donnée que M. Thiers, délégué de l'Assemblée, ne conduira pas ou ne secondera pas, ce qui de sa part reviendrait au même, la campagne pour la dissolution.

Cette dissolution arrivera d'autant plus vite qu'on ne fatiguera pas trop l'Assemblée par des obstructions; si on paraissait vouloir la mettre à la porte, et si le gouvernement surtout s'alliait, ne fût-ce que moralement, à ce mouvement, on rendrait à coup sûr à la droite quelque cohésion et quelque énergie. Le silence autour d'elle lui donnera bien plus certainement le sentiment de son isolement, de son impuissance et de son impopularité.

Dans cette même séance, dont la droite triomphe à si bon marché et à la suite de laquelle les journaux républicains témoignent une résignation, ou même une indifférence, qui, eût-elle que faite, est dans la véritable logique de leur politique, le président de la

république avait plus fermement que jamais mis le marché à la main à la droite.

Lorsqu'une demande d'ajournement sur la discussion des matières premières, émanée de son sein par l'intermédiaire de M. Savary, a été produite, M. Thiers, plus nettement et plus rudement que jamais, a déclaré qu'il n'acceptait pas l'ajournement, et immédiatement de la façon la plus docile, la droite, qui savait qu'elle n'aurait pas 200 voix, a retiré sa proposition.

Voilà ce que les journaux monarchiques appellent un triomphe!

Au reste, on sait que les réunions de la droite s'étaient décidées à laisser de côté la politique et à ne s'occuper que de finances, ce qui veut dire que sur le terrain de la politique elle n'a aucun succès à espérer. On ajoute même que MM. d'Audiffert-Pasquier et de Broglie n'avaient pas voulu paraître à la séance d'hier, résolus qu'ils étaient à ne s'engager aucunement dans une nouvelle et imprudente échauffourée.

On ne doute plus aujourd'hui du vote de l'emprunt sur les matières premières dans le sens désiré par le président de la république.

Hier soir, la réception a été très-brillante chez M. Thiers; il s'y trouvait un certain nombre de députés de la droite dont l'absence à peu près totale se faisait remarquer dans ce même salon depuis quelque temps.

M. Casimir Périer vient d'être frappé d'une attaque assez grave et dont on ne définit pas encore la nature; plusieurs médecins ont été appelés auprès de lui et il ne sont pas sans quelques inquiétudes; cependant, on espère un excellent résultat des soins qui lui sont donnés.

La date de l'emprunt est officielle aujourd'hui; il sera ouvert le 28 et continuera le 29. On a répandu le bruit que M. de Rothschild était venu trouver M. Thiers et lui aurait dit que si des scènes violentes, comme celles qui ont eu lieu hier, se renouvelaient, l'opération de l'emprunt pourrait être compromise; mais on peut d'autant mieux douter de l'anecdote qu'elle a déjà plusieurs fois servi et qu'on a vu hier la bourse se réjouir avec une certaine effusion des passages. On sait qu'il n'y a aucune chance de crise grave.

M. Thiers va à Fontainebleau comme cela est toujours probable, il assistera à la des expériences de l'école d'application qui vient d'être transportée dans cette localité.

Chaque instant, des adresses des conseils d'arrondissement envoient des félicitations à M. Thiers sur son attitude; le conseil d'arrondissement de Malon vient encore de se prononcer en ce sens.

Le bruit répandu pour la vingtième fois peut-être du prochain départ du Saint-Père de Rome est encore démenti. Il n'y a jamais eu de chances sérieuses, et il n'y en a pas davantage aujourd'hui, que Pie IX abandonne le Vatican.

La nouvelle de l'attentat sur le roi et le Reine d'Espagne a provoqué ici un mouvement général d'horreur. On croit qu'une réaction toute naturelle se produira en faveur du roi Amédée dans la Péninsule.

On raconte qu'à l'opéra le duc d'Anjou et sa famille se seraient rencontrés avec le duc et la duchesse de Mouchy, chez le prince et la princesse de Calles, ce qui, naturellement, a dû produire pour les personnages réunis une inopinément un effet d'embarras facile à comprendre.

Le fait d'une grande revue de toute l'armée de Paris se confirme; cette revue aurait lieu le 24



Le st. fr. *Union Bayonnaise*, c. Durand, de Bayonne, avec div. march.  
Le st. holl. *Urania*, c. Kjempe, de Brême, avec div. march.

**Marchés étrangers. — Grains et graines.**

**LONDRES, 18 juillet.** — *Céréales.* — Le temps continue à être orageux, cependant avec moins d'intensité que la semaine dernière.

*Blé.* Le marché est calme, mais assez ferme. Le blé anglais est rare et celui de l'étranger n'est pas très-abondant. La demande est inactive et les prix sont faibles.

*Orge.* — L'orge, dont l'approvisionnement est modéré, s'écoule lentement, sans variation dans la valeur.

*Avoine.* — L'avoine est offerte en quantité assez considérable, mais la demande en est limitée et les prix sont inférieurs d'un peu à la baisse de la semaine.

*Mais.* — Le maïs est calme et les prix en sont restés stationnaires.

*Féveroles et pois.* — On a fait peu d'affaires dans

**Marchés étrangers. — Marchandises diverses.**

**DORDEAUX, 19 juillet.** — *Spiritueux* : 3/6 Languedoc (36 degrés) fr. 57 00; de betaverne (30 degrés), fr. 57-00.

**HAVER, 19 juillet.** — Sous l'influence persistante d'avis peu favorables d'Amérique et d'Angleterre, notre marché aux *cotons* reste fort impuissant, et les *cours*, par suite, continuent progressivement à baisser. Les *cotons* d'Amérique, il ne s'est fait que quelques peu lots pour la filature; le très-ord. N.-Orl. ne vaut pas actuellement plus de fr. 431; le bas dit, fr. 424 à 422; le très-ord. Georgie, fr. 427; le bon ordinaire Omamravette, ancien, fr. 94; la même désignation en coton nouveau, fr. 96; et le bon ordinaire Bengale, fr. 63 à 66.

Les ventes ont été ainsi jusqu'à quatre heures n'ont rien dépassé 600 b. la totalité en disponible.

A terme, la baisse fait aussi chaque jour de nouveaux et rapides progrès. C'est ainsi qu'on a laissé depuis hier divers lots de low middling New-Orleans sur septembre et octobre, à fr. 124, plus à 123.

Les courtiers, en revisant la cote, cote après-midi, sur place, l'ont réduit de fr. 2 à 4 pour les provenances des Etats-Unis, du Brésil et les Cumana; de fr. 4 à 5 pour les Carthagène, de fr. 3 à 4 pour les Guade-

l'oupo de la 14.2 pour les Haïti, les R. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 83

**Huiles.** — L'huile de lin s'est vendue. Sur place 95 fr., de septembre à décembre 86 fr. 25 et 87 fr. 50. L'huile de navette anglaise brune, sur place, et de juillet à août 95 fr., de septembre à décembre 97 fr. 50. Rafinée 400 fr., étrangère de 400 fr. à 402 fr. 50. L'huile de coton raffinée, sur place, à la fois de 89 fr. 81 à 90 fr. 50.

**Suifs.** — Le marché était calme. Le Saint-Pierre bourg Y. C. a été coté, sur place, fr. 408 75; 4874, fr. 417-80; 1872, d'octobre à décembre, fr. 418-75.

**LONDRES, 19 juillet.** — **Laines.** — Les ventes aux enchères des laines coloniales étaient faibles. Les laines hien, pour tout, ont été vendues. La demande active était faible, les ventes n'ont pas réalisé les meilleurs cours.

Le dernier marché. MM. Charles Balmo et C<sup>e</sup> avaient offert aux acheteurs 7,467 balles, dont 2,332 de Snydai, 1,661 de Port-Philippe, 1,518 de la Nouvelle-Zélande, 1,080 du Cap, 847 d'Adélaïde, 46 de la terre de Van Diemen et 3 de la rivière du Cygne.

Les affaires avec l'Amérique sont un peu meilleures. On a quelques commandes pour la Chine et le Japon, mais peu et sans importance. Les prix sont variables.

**Charbons, fers et métaux.**

**SAINT-DIZIER, 19 juillet.** — Le marché métallurgique de l'Europe n'a pas changé d'aspect. Le calme dans les prix a continué à se maintenir. Partout, excepté en Angleterre, les prix s'abaissent. Mais on

En Champagne, on continue à coter les fers a

On a vendu 175 fr. la fonte au coke pour seconde fusion et 165 fr. la fonte au bois pour affinage.

Pointe, 41 à 42 fr. les 100 kil., n° 48.  
La chaîne soutient son tarif à 65 fr., la chaîne claire n° 22 et 23, et proportion pour les autres numéros. Ce prix est loin d'être en rapport avec celui des filets petits ronds; aussi croyons-nous qu'il y a encore la hausse à attendre sur cet article.

On nous annonce que les fabricants de chaîne ont décidé d'un commun accord que toutes les chaînes

seront dorénavant fabriquées à la jauge décimale c'est-à-dire que les commandes ne portant pas d'indication spéciale seront toujours exécutées à jauge décimale arrêtée en 1857.

---

**THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES SAINT-HUBERT**  
 (7 h. 1/2). — Le 1<sup>er</sup> août, irrévocablement, réouverture.

**THÉÂTRE LYRIQUE** (7 h. 0/0). — Dimanche, 2. — Pour les représentations de M<sup>me</sup> Caroly Geoffroy de M. De Maquerry : *Barbe-Bleue*, op.-com. en 4 actes. — Après le spectacle, grand bal et fête de nuit.

**JARDIN ZOOLOGIQUE** (Quartier-Léopold). — Prix d'entrée : 1 fr.; enfants, 50 c. — Les dimanches et jeudis, à 7 h. 1/2, concert de symphonie; les lundis et samedis, à la même heure, concert d'harmonie.

Fêtes données à l'occasion du 41<sup>e</sup> anniversaire de l'inauguration de Léopold 1<sup>er</sup> :  
Dimanche, 21 juillet, à 8 heures du soir. — Con-

de symphonie, sous la direction de MM. Sacré et Roosenboom, avec le concours de la Société d'Orphéon, sous la direction de M. E. Bauwens. Illumination du jardin.

Lundi, 22 juillet, à 8 heures du soir. — Concert extraordinaire par les musiques militaires réunies à la garnison, sous la direction de M. V. Bender, en l'honneur de la Crèche royale de Laeken. — Illumination du jardin.

Pendant les concerts l'aquarium sera éclairé par le gaz et la cascade fonctionnera. — Entrée de l'aquarium : 50 c.

**WAUX-HALL**, au Parc (8 h.). — Tous les soirs, concert par l'orchestre complet du théâtre royal de Monnaie. — Entrée, 50 c.; enfants, 25 c.

Mardi, 23, concert extraordinaire au bénéfice Denier des écoles, avec le concours de MM. Hermann, violoniste; Poncelet, saxophone, et l'orchestre complet du Théâtre-Royal.

Entrée : 1 fr.; enfants, 50 c.

**CHAMP DE FOIRE**. — Gransart-Courtois. — Tous les jours, représentations populaires à grand spectacle.

**Insensibilisateur Duchesne.** Extractions  
pose de dents *sans douleurs*, 43, r. Lafayette, Pa

## ISON D'ÉTÉ

# SAISON DÉTÉ

1872

Station télégraphique.

---

celles à Hambourg par le chemin de fer en douze

Lombourg, le trajet se fait en chemin de fer en une

neuf convois par jour, aller et retour.

\_\_\_\_\_

